

Les prochaines réunions auront lieu **les samedi 14 septembre**, 19 octobre, 16 novembre et 14 décembre de 14h à 16h au Pub Saint Germain, 17 rue de l'Ancienne Comédie (salon du rez-de-chaussée), métro Odéon (voir sur le site pour la présentation détaillée).

CR n° 23 du 15 juin 2013 : Où en est le café psychosocio ?

Les évaluations du café psychosocio par les 16 participants sont très favorables et diversifiées. Elles portent sur ce dispositif spécifique (« *groupe ouvert, informel et coopératif* »), original (« *voir une forme d'expression se créer et y participer* »), constituant « *un espace de travail* », « *de co-construction* », de perfectionnement (« *quelque chose qui nous pousse à être psychosociologue* ») et aussi pour certains à y trouver « *une tribu de référence* » (« *sentiment de reconnaissance par un groupe de pairs* »).

Cette séance du 15 juin a été particulière parce qu'elle fut consacrée à un regard collectif sur les séances passées (22 déjà en deux ans et demi) et à une possible exploration du futur. Les 16 participants présents (dont deux pour la première fois) ont travaillé en 4 sous-groupes avant de se retrouver pour rassembler leurs réponses aux trois questions suivantes :

- 1) La première fois que vous êtes venu(e) au café psychosocio, que veniez-vous chercher?
- 2) Qu'est-ce que vous apporte le café psychosocio ? Pourquoi revenez vous ?
- 3) Choisissez et commentez une photo (« photolangage ») qui représente pour vous le café psychosocio de demain.

-Quelques explications méthodologiques sur le résumé

-**Le plan suivi ci-dessous est basé sur des caractéristiques du dispositif** et ne reprend pas celui donné par les trois questions ci-dessus. En effet, les différences entre les attentes a priori, celles pour le futur et les bilans (ce qu'elles/ils ont trouvé) sont faibles. Elles n'apparaissent qu'à propos d'attentes (ce qu'ils/elles sont venu.e.s chercher) particulières, par exemple, sur la psychosociologie (« *voir comment la psychosociologie a évolué et comment elle est pensée par les psychosociologues* ») ou sur les différences entre celle-ci et sa propre discipline, attentes qui ne sont plus évoquées dans les bilans : observons que dans les séances, la psychosociologie n'est jamais présentée comme un corps de doctrine ou de méthode (à la différence de la démarche clinique).

-Pour les thèmes ci-dessous, **les réponses sur les attentes et celles sur les bilans sont très semblables** : par exemple, dans les attentes, on lit : « *rencontrer les points de vue de chercheurs, praticiens, formateurs, consultants de pays et de culture différents (sortir du parisianisme)* » et dans les évaluations, citons : « *des éclairages théoriques multidisciplinaires, des liens avec des approches diverses et des champs d'exercice variés* » et sur le futur : « *groupe intergénérationnel d'échange, de brassage, d'élaboration, de transmission, enrichissements mutuels* ».

- **Les réponses au photolangage** sont soit des phrases proches de celles évaluant favorablement le dispositif actuel, mais avec plus d'affect (« *espace temps suspendu* », « *oser ne pas savoir* » et cf. celles reprises dans le résumé ci-dessous), souvent sous forme imagée (« *aventure de bric et de broc* », « *lieu d'errance possible* » voire avec des oxymores (« *corps attentif* », « *nonchalance et sérieux* ». Mais ces évocations ne semblent pas distinguer le présent et le futur, comme s'il était difficile dans ce contexte de se projeter vers d'autres formes de travail

que celle qui donne satisfaction.

– Sauf quelques exceptions signalées, le résumé ci-dessous reprend donc en les classant une partie des réponses à la question 2, sur les apports du café psychosocio.

–

– **Ce bilan est très positif et ne comporte pas de critique.** On sait que c'est le cas de la plupart des évaluations faites « à chaud » en cours ou en fin de session. Ici, c'est assez différent puisque le dispositif fonctionne depuis deux ans et demie avec des réunions mensuelles. Un autre aspect sans doute important est **la gratuité** (on paye seulement sa consommation au serveur du pub) qui n'est jamais évoquée directement dans les réponses : y aurait-il ainsi un « contre-don » des participants par leur implication et par leur satisfaction au « cadeau » des organisateurs ?

Cinq aspects d'appréciation du dispositif vont être repris à l'aide citations

- 1. Une expérience conviviale de groupe ouvert, informel et coopératif
- 2. Vivre une innovation inspirant des sentiments positifs
- 3. Un espace de travail pour des échanges entre professionnels différents
- 4. Mieux connaître les approches psychosociologiques
- 5. Un groupe de référence

–1. Une expérience conviviale de groupe ouvert, informel et coopératif

- *un lieu ressource pour faire escale*
- *une expérience concrète de groupe ouvert, informel et coopératif*
- *lieu informel d'élaboration conceptuelle, de parole libre et de respect mutuel*
- *un milieu ouvert*
- *une expérience de convivialité (question 1)*
- *une méthode de travail collective inspirante, observation d'une animation de groupe*
- *un espace de co-pensée, un espace abrasif pour la pensée grâce à la diversité des profils et des expériences*
- *un groupe intergénérationnel d'échange, de brassage, d'élaboration, de transmission, enrichissements mutuels (question 3)*
- *des comptes-rendus qui permettent de suivre à distance les échanges*

–2. Vivre une innovation inspirant des sentiments positifs

- *nourrir ma foi dans l'intelligence collective, le partage et la bienveillance*
- *sentiment de participer à un « phénomène » de « résistance » qui questionne la violence du quotidien au travail et dans la vie sociale*
- *authenticité et parler vrai*
- *sens, intérêt et plaisir*
- *avancer à son rythme, petites foulées, parfois grands pas*
- *moment de travail, de détente et de recul*
- *bouillonnement, foisonnement et œuvre commune*
- *sensation de voir une forme d'expression se créer et y participer*
- *vivre une histoire, le départ d'une aventure en lien avec la recherche action*

–3. Un espace de travail pour des échanges entre professionnels différents

- *un rendez-vous régulier pour réfléchir et prendre du recul*
- *un espace de travail pour problématiser les pratiques et les vécus dans les institutions*
- *travail sur les souffrances professionnelles, organisationnelles (question 1)*
- *un espace de travail qui me fait réfléchir sur mon identité professionnelle, mes pratiques, mes intentions*
- *stimuler ma sensibilité sur des sujets dont j'entends parler dans mon cabinet de psy, chercher une dimension formative (question 1)*
- *prolonger mes réflexions et écrits de ma pratique professionnelles d'anthropologue (question 1)*
- *croiser ma posture avec celles de psychologues et de sociologues (question 1)*
- *un espace de co-pensée, un espace abrasif pour la pensée grâce à la diversité des profils et des expériences*

- un espace convivial de soutien professionnel nourrissant, espace de parole et d'écoute attentive
- une compréhension partagée des situations
- une ouverture à une réflexion heuristique. Une ouverture vers des travaux de recherche

-4. Mieux connaître les approches psychosociologiques

- sentiment de choisir avec la psychosocio un « champ professionnel » où les besoins sont réels et en même temps largement niés
- envie de me présenter comme psychosociologue
- se rapprocher, se différencier du CIRFIP (question 1)
- voir comment la psychosociologie a évolué et comment elle est pensée par les psychosociologues (question 1)
- avancer à plusieurs en ascension vers quelque chose qui nous pousse à être psychosociologue et à venir ici (question 1)

-5. Un groupe de référence

- une sorte d'appartenance professionnelle, un soutien vis à vis de questions émergentes
- une tribu de référence avec des personnes incarnées
- sentiment de plus grande légitimité dans mes activités professionnelles
- sentiment de reconnaissance par un groupe de pairs

Bibliographie brève et commentée

Les groupes d'analyse des pratiques, A.-C Giust-Ollivier, F. Oualid (dir.), *Nouvelle revue de psychosociologie*, n°11, printemps 2011

Le bilan favorable ci-dessus pourrait s'expliquer de plusieurs façons convergentes :

- l'application des conseils de R. Sennett (2011) et de Z. Bauman (2012) pour une « sociologie au service de la liberté » : « *Le principe régissant l'atelier moderne précurseur était la coopération informelle et ouverte* » Richard Sennett "*Humanism Amidst Our Machines*", « Humanisme au milieu de nos machines ». 2012, internet. p.4. Et Zigmunt Bauman, "*La vocation de la sociologie dans la modernité liquide* », Global Dialogue, Newsletter de l'Asso. Internationale de Sociologie (internet).

- les conclusions classiques de R. Lippitt et R.K. White avec les conséquences de la non-directivité sur la plus grande implication des participants : « Une étude expérimentale du commandement et de la vie en groupe », in André Lévy, Sylvain Delouée, *Textes fondamentaux anglais et américains*, Dunod, 2010, p. 170 (expériences de 1939-40).

- la notion de disponibilité, autre nom pour l'ouverture, étudiée par François Jullien : « *La disponibilité sera de maintenir l'éventail complètement ouvert - sans raidissement ni évitement - de façon à répondre pleinement à chaque sollicitation qui passe* » (p.40), être « *disponible à l'occurrence du moment* » (idem), dans *Cinq concepts proposés à la psychanalyse*, Grasset, 2012.

-- le plaisir et l'utilité de se retrouver entre professionnels amicaux alors que chacun est souvent seul dans l'exercice de son métier.
